

Zeitschrift: Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist

Band: 19 (1996)

Heft: 4: Archäologie und Anthropologie = Archéologie et anthropologie

Artikel: Les caractères discrets : de possibles interprétations dur les liens de parenté entre individus d'un même contexte culturel ou enter populations d'origine différente

Autor: Gemmerich, Isabelle / Meyer, Liselotte

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-16142>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les caractères discrets

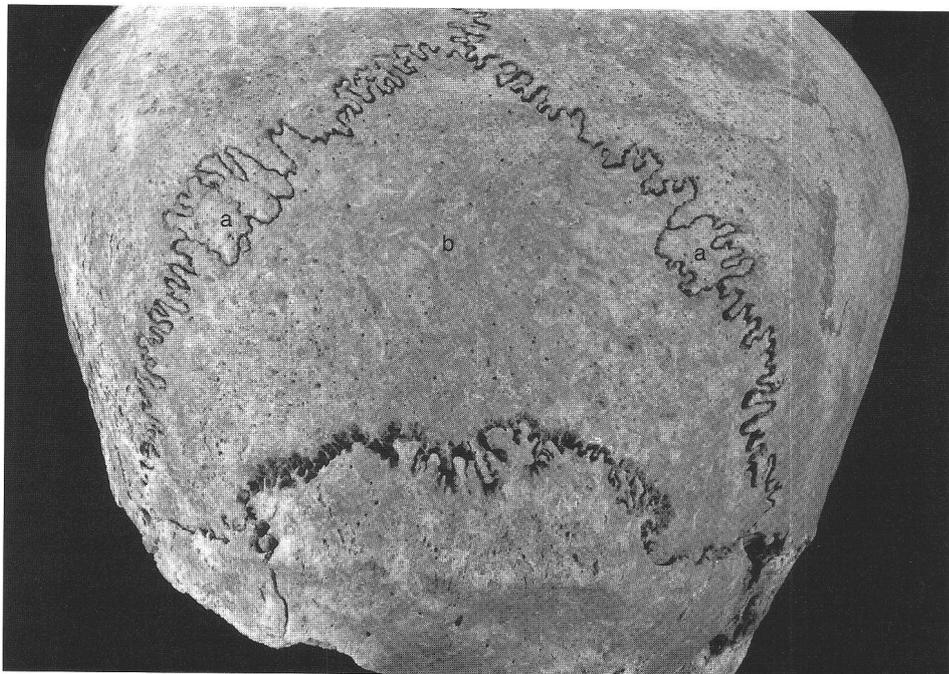
De possibles interprétations sur les liens de parenté entre individus d'un même contexte culturel ou entre populations d'origine différente

Isabelle Gemmerich et Liselotte Meyer

Les caractères discrets, appelés aussi scopiques ou épigénétiques, sont des variantes anatomiques non mesurables et discontinues (présentes ou absentes). Leur déterminisme génétique, plus ou moins important, permet aux anthropologues de les employer comme marqueurs populationnels. Ils peuvent être utilisés à la fois dans l'analyse des liens familiaux entre individus d'un même groupe spatial et social (nécropole, cimetière)¹, et lors de comparaisons entre des groupes de populations d'origine différente². Ces caractères peuvent être observés sur du matériel osseux fragmenté; ce qui présente un intérêt majeur pour les échantillons archéologiques restreints. Ces dix dernières années, l'étude des liens de parenté entre les individus inhumés dans les nécropoles archéologiques est devenu l'un des axes privilégiés des recherches en paléoanthropologie³.

Les manifestations phénotypiques de ces caractères dépendent aussi de l'influence des facteurs environnementaux qui agissent jusqu'à un certain seuil provoquant leur apparition⁴. On peut citer comme exemple, la persistance de la suture frontale (suture métopique), la présence d'os surnuméraires localisés entre les sutures crâniennes (ossicula lambdaidea, fig. 1), des épaissements osseux (torus) développés sur la mâchoire (fig. 2), ainsi que la présence de forams ou orifices destinés au passage des nerfs et des vaisseaux sanguins.

En revanche l'absence ou la présence de ces variantes anatomiques ne semblent pas être liées de façon manifeste aux influences du sexe et de l'âge⁵. De même, l'apparition symétrique de ces caractères ou leur présence unilatérale ou bilatérale observées chez quelques individus ne semblent pas jouer de rôle significatif⁶. Cependant, les variations de leur mode d'apparition ont nourri, et nourrissent encore de nombreux débats. Dans les analyses actuelles, seul le taux de fréquence des caractères discrets est interprété. La fréquence d'apparition est alors mesurée, soit entre les individus d'un groupe restreint, soit entre des groupes différents de populations.



En outre, l'absence d'un caractère fréquemment observé est tout autant significatif que la présence d'un caractère inhabituel. La discontinuité de ces caractères est un phénomène rare, et donc significatif. Certaines variations dentaires, comme le nombre de cuspides, l'absence ou la présence de dents de sagesse ou d'incisives latérales, montrent, selon les cas, un degré d'hérédité important⁷.

Lorsque le matériel osseux est bien conservé, il semble possible de mettre en évidence, par l'étude des caractères discrets, certaines structures familiales, ainsi que des processus de peuplement, en particulier au niveau régional. Des recherches élaborées sur les squelettes provenant des cimetières du Haut Moyen Âge de la région de Berne, ont permis de mettre en évidence certains indices révélateurs d'une immigration originaire de la région alémanique (Kirchliedach, Rohrbach, Waltringen, Madiswil)⁸. D'autres études, au contraire, ont révélé des affinités plus affirmées avec le substrat indigène (Köniz-Buchsli)⁹.

Certains de ces ensembles, ont révélé des structures relativement closes, que l'on

fig 1

Caractères épigénétiques sur l'occipital. Deux os surnuméraires à gauche et à droite de la suture lambdaïdoïde (a). Ces caractères sont assez fréquents. Le grand os surnuméraire de forme triangulaire (b) est appelé «os inca», son expression est rare dans les populations européennes (photo ...).

Schädelmerkmale am Hinterhaupt: Zwei überzählige kleine Knochen bei den Schädelnähten (a). Dieses Merkmal ist verhältnismässig häufig. Selten ist der grössere dreieckige Knochen (b), das sog. »Inkabein«, in europäischen Bevölkerungen. Caratteri epigenetici sull'occipitale: due ossa soprannumerarie, spesso ricorrenti, a sinistra e a destra della sutura lambdaïdoïde (a). Il grande osso supplementare di forma triangolare (b), detto »osso inca«, si incontra invece raramente nelle popolazioni europee.

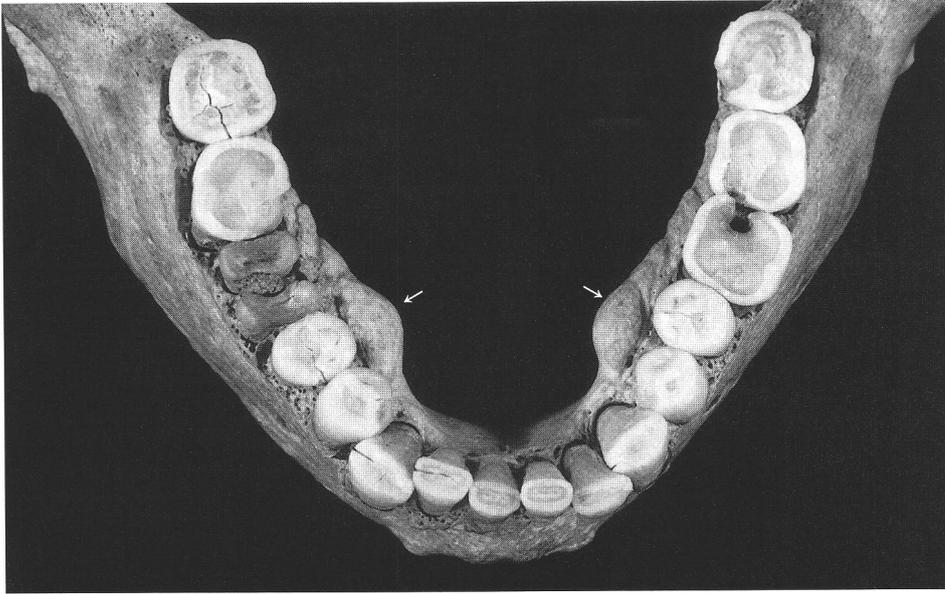


fig. 2

De part et d'autre de la face interne du maxillaire inférieur (flèches), on distingue une excroissance osseuse très marquée. Cette particularité anatomique se rencontre fréquemment chez les membres d'une même famille.
 Der Unterkiefer weist auf der Innenseite rechts und links (Pfeile) einen stark ausgeprägten Knochenwulst auf. Das Merkmal kann familiär auftreten.
Mandibola con un importante ingrossamento osseo sui lati interni a sinistra e a destra (freccette), caratteristica che può essere ricorrente all'interno di una famiglia.

peut supposer être le résultat de clans familiaux qui peuplèrent les villages au début du Moyen Age. Les séries squelettiques rattachées à des périodes chronologiques plus longues, sont composées en général d'individus présentant des caractères hétérogènes. Ce phénomène est le plus souvent interprété, à l'intérieur d'un même village, comme le résultat d'importants mélanges de populations arrivées par migration. Les mariages exogames pourraient également expliquer l'hétérogénéité des individus. Il est parfois possible, comme à Steffisbourg, grâce à l'étude des caractères discrets, de retracer l'évolution, et de reconstituer le tissu social des différents groupes humains¹⁰. D'autres groupes, au contraire, sont marqués par un effet d'isolation plus important, comme ce fut le cas dans le village de Rohrbach. En effet, l'étude des caractères discrets de ce dernier site a permis d'étayer l'hypothèse d'un clan, ou d'une famille fondatrice.

On peut observer dans un même lieu d'inhumation des regroupements et des différenciations entre les sépultures. Les anthropologues tendent à expliquer ces situations comme un choix social ou familial (Kirchlindach, Oberwil). On notera cependant que ces deux motifs ne sont pas toujours liés l'un à l'autre. En effet, il demeure très délicat de repérer l'intention, l'acte social impliqué dans le choix de l'inhumation. Par ailleurs, l'étude des caractères discrets n'étaye pas toujours les hypothèses en faveur de zones d'inhumation observées par l'archéologue.

Les caractères discrets utilisés pour identifier les liens de parentés entre les individus sont très rares, et souvent très difficilement

interprétables. On a pu toutefois remarquer chez deux individus de Biel-Mett, des corrélations entre des caractères discrets et des caractères morphologiques. Ces deux individus sont interprétés comme étant des jumeaux¹¹.

L'interprétation d'un ensemble funéraire, fondée uniquement sur l'analyse des caractères discrets, reste cependant très hypothétique et spéculative. Il est alors nécessaire d'élargir l'étude de ces caractères à un faisceau d'informations où l'archéologie et l'anthropologie jouent des rôles complémentaires.

On suppose que l'organisation d'un espace funéraire n'est pas aléatoire, mais qu'elle repose en partie sur des données biologiques étroitement liées aux critères sociaux et culturels des populations. On imagine le postulat suivant : si les groupes de populations sont associés à des ensembles ou des sous-ensembles archéologiques pertinents (même tombe, même zone topographique du cimetière, similitude du matériel funéraire ou de l'architecture, même mode d'inhumation, etc...), il existe une certaine concordance entre les données archéologiques et biologiques¹². Les individus possédant des caractères semblables sont supposés être de même parenté, qu'elle soit étroite dans les liens familiaux ou large dans les liens de parenté culturels. Se pose alors le problème de la «valeur biologique» accordée aux caractères discrets, notamment en ce qui concerne leur déterminisme familial. Bien que ces caractères aient fait l'objet de nombreux travaux depuis 1950, beaucoup de questions restent sans réponse. En effet, on ne connaît pas leurs mécanismes d'apparition, ni leurs modes de transmis-

sion (relation entre génotype, phénotype et milieu). L'origine de ces caractères, tout comme leur développement, sont quasiment inconnus.

Au Département d'Anthropologie et d'Ecologie de l'Université de Genève a été constituée une collection de référence composée de 151 squelettes parfaitement identifiés, dont l'âge, le sexe, et pour certains individus les liens familiaux sont connus (Collection I. Gemmerich: squelettes récents vaudois 1992-1993). Cette collection, en cours d'étude, est représentative d'une population humaine contemporaine, provenant d'un contexte géographique, culturel et chronologique cohérent. Elle peut ainsi répondre à un certain nombre de problèmes méthodologiques développés dans les recherches anthropologiques, élargir les champs d'investigation, et réactualiser les méthodes expérimentales, notamment celles employées dans l'étude des caractères discrets¹³.

En conclusion, on peut se poser la question de la valeur accordée aux liens qui relient les données biologiques et archéologiques à l'intérieur d'un espace funéraire, ainsi qu'à l'importance quantitative des phénomènes observés. Si les caractères discrets se prêtent mieux que les caractères métriques ou morphognostriques aux analyses de ressemblance entre les individus¹⁴, ils ne peuvent être interprétés au-delà de leur possibilité. Dans un espace funéraire, il est plus juste de privilégier l'hypothèse de la répartition des individus en sous-groupes archéologiquement pertinents, plutôt qu'une interprétation familiale¹⁵.

Verwandtschaftsanalysen aufgrund von Schädelmerkmalen

Die Untersuchung der epigenetischen Merkmale am Schädel, z.B. überzählige Schädelknochen, gestattet Rückschlüsse auf populationsgenetische Vorgänge. Insbesondere eignen sich diese Merkmale für die Analyse kleinräumiger Bevölkerungsstrukturen sowie für Fragestellungen bezüglich Individualverwandtschaften.

Analisi del grado di parentela in base ai caratteri cranici

L'analisi dei caratteri epigenetici del cranio, ad esempio delle ossa craniche soprannumerarie, consente di ricostruire determinati fenomeni riguardanti la genetica di una popolazione. Questi caratteri sono particolarmente idonei all'analisi di strutture di popolazione in zone circoscritte e alla ricostruzione delle relazioni individuali di parentela.

R.J.

Liselotte Meyer
Historische Anthropologie
Universität Bern
Fabrikstrasse 29d
3012 Bern

Isabelle Gemmerich
Dép. d'Anthropologie et d'Ecologie
de l'Université de Genève
12, rue Gustave-Revilliod
1227 Carouge-Genève

- ¹ K.W. Alt, W. Vach, J. Wahl, Verwandtschaftsanalyse der Skelettreste aus Talheim. Fundberichte aus Baden-Württemberg 20, 1995, 200-217. T. Sjøvold, A method for familial studies based on minor skeletal variants. Ossa vol. 3-4, 1976-1977 (1978) 97-107.
- ² N.S. Ossenberg, Within and between race distances in population studies based on discrete traits of the human skull. American Journal of Physical Anthropology 45, 1976, 701-716.
- ³ E. Crubezy, Liens de parenté et organisation de l'espace funéraire. Dossiers d'Archéologie 208, 1995, 48-49.
- ⁴ H. Gruneberg, Genetical studies on the skeleton of mouse. IV. Quasi continuous variation. Journal of Genetics 51, 1952, 95-114.
- ⁵ A.C. Berry, R.J. Berry, Factors affecting the incidence of non-metrical skeletal variants. Journal of Anatomy 120, 1967, 171-178.
- ⁶ F.W. Rösing, Discreta des menschlichen Skeletts. Ein kritischer Überblick. Homo 33, 1982, 100-125.
- ⁷ K. Alt, Zur Problematik odontologischer Verwandtschaftsanalysen in der prähistorischen Anthropologie am Beispiel der Aplasie/Hypodontie. Zeitschr Morph. Anthropol. 78, 1989, 43-71.
- ⁸ vgl. dazu S. Ulrich-Bochsler, L. Meyer in den Monographien zu den Kirchgrabungen im Kanton Bern (Bern, Staatlicher Lehrmittelverlag): Kirchlindach (1983) 71-93; Rohrbach (1989) 65-106; Walkringen (1992) 89-138; Madiswil (in Vorb.).
- ⁹ vgl. dazu Anm. 8. Köniz-Buchsli (1990) 71-95.
- ¹⁰ vgl. dazu Anm. 8. Steffisburg (1994) 99-159.
- ¹¹ S. Ulrich-Bochsler, Verwandtschaftsdiagnose an zwei frühmittelalterlichen Skeletten von Biel-Mett, Kanton Bern/Schweiz. Festschrift 75 Jahre anthropologische Staatssammlung München (München 1977) 285-296.
- ¹² E. Crubezy, Caractères discrets et organisation des ensembles sépulcraux. Bull. Mém. Soc. Anthropol. Paris 2, 1990, 171-178.
- ¹³ I. Gemmerich et al., Evaluation de quelques interactions »mortalité-pathologie« par l'étude de squelettes de sexe et d'âge connus provenant de cimetières désaffectés du canton de Vaud (Suisse). Bull. Mém. Soc. Anthropol. Paris 5, 1993, 301-313.
- ¹⁴ B. Kaufmann, W. Schoch, Anthropologische Bearbeitung der Skelette des römischen Gräberfeldes von Tafers/Windhalta, in: Archäologischer Fundbericht 1987/1988 (Fribourg 1990) 170-211.
- ¹⁵ Voir note 12.